MARDI, 15 DÉCEMBRE. TROISIEME ANNEE. N° 349.

TROIS SOUS PAR JOUR

ON S'ABONNE

22, rue Grange-Batelière.

Rédaction: 21, rue du Faubourg-Montmartre

Le journal est rendu à domicile à 8 heures du matin

QUATRE FR. PAR MOIS

ANNONCES:

10 sous la ligne.

Les lettres doivent être affranchies.

On traite à forfait pour les annonces à l'année.

VERT-VERT.

GAZETTE DE PARIS

MADEMOISELLE DE MAUPIN (1).

Voici de belle prose d'un homme qui fait de beaux vers. Cela est en général ainsi dans notre époque; nos excellens poètes sont presque tous d'excellens prosateurs. M. Alexandre Dumas a écrit le vers de *Christine* et la prose d'*Angèle;* M. de Lamartine chante les *Harmonies* et dicte le *Voyage en Orient;* M. Alfred de Vigny a rêvé *Eloa* et a pensé *Stello.*

Mademoiselle de Maupin est un livre qu'il faut lire, et surtout qu'il faut relire. Qui le lit peut en être mécontent, qui le relit en est charmé. A la première lecture, en effet, ce que saisissent en général les intelligences superficielles c'est l'aventure, l'événement, l'anecdote, la machine, chose importante et sérieuse à notre avis, mais que M. Théophile Gautier néglige et dédaigne, comme l'ont négligée et dédaignée d'ailleurs beaucoup de grands esprits, Molière et La Fontaine en tête. Ce qui apparaît à la seconde lecture, ce sont les qualités qui font l'exquise valeur du livre de M. Théophile Gautier, c'est le style charmant, c'est l'exécution parfaite, c'est l'abondance des idées, des images, des sentimens, bien plus amusante pour les esprits délicats que l'abondance des événemens; c'est le développement de chaque chose dans sa proportion; c'est la richesse infinie des ciselures; c'est l'invention originale de l'expression; c'est la pensée qui circule chaudement dans les plus petits détails comme le sang dans les plus petites veines; secret de la vie pour le livre comme pour l'homme.

Le style de M. Théophile Gautier en est des meilleurs que nous connaissions, ferme, fin, souple, solide, fesant d'excellens plis, flottant parfois, jamais lâché. Il a l'ampleur et il a la précision, comme la belle langue du tems de Louis XIII. On sent à tout moment dans ce romancier les hautes et idéales facultés du poète; on sent ses ailes dans sa marche et sa poésie dans sa prose. La poésie ne gêne pas plus le poète quand il écrit en prose que les ailes ne gênent l'oiseau.

L'esprit de M. Gautier est doué d'une originalité vraie et qui le met à part. En toute chose il a horreur du banal, du commun, du convenu. En toute chose il cherche le côté choisi, élégant, spirituel, paradoxal, singulier, quelquefois étrange, la face aperçue de peu de regards. Il incline au fantastique, mais au fantastique lumineux, en relief, en ronde-bosse, au fantastique rabelaisien, au fantastique de l'ancienne comédie italienne, et non au fantastique allemand; plutôt vers Callot que vers Hoffmann.

La préface de *Mademoiselle de Maupin* contribuera beaucoup au succès du livre. C'est une réclamation énergique, amusante et spirituelle, pas fois joyeusement folle et exagérée dans la forme, toujours sensée au fond, où M. Gautier venge noblement la littérature contemporaine de ces niaises fureurs de feuilleton qui maintenant ne font plus de mal qu'aux journaux.

Que M. Gautier continue, qu'il nous donne de sa prose et qu'il nous donne de ses vers; nous l'applaudirons. Nous nous sentons toujours au fond du cœur une profonde sympathie pour ces souffrans poètes de Paris grelottant dans notre hideux climat, pauvres têtes rayonnantes et tristes sur lesquelles notre gracieuse année verse trois cent quarante jours de pluie ou de brouillard, malheureux esprits exilés qui font leur belle poésie sous un vilain ciel, et qui n'ont pas la mer tiède, la voûte bleue, l'éternel été, les belles lignes de l'horizon, l'éblouissant soleil, l'atmosphère chaude et parfumée pour faire éclore dans leur cerveau de ces vers éclatans, heureux et doux, comme Naples en inspirait à Virgile, comme Marseille en inspire à Méry.

(1) Chez Renduel, éditeur.

LES DEMI-MOTS.

Les indiscrétions de la presse n'ont plus cours aujourd'hui que par fractions. C'est avec une retenue pleine de convenance que les journaux livrent au public leurs piquantes révélations. Le public ne peut qu'en être charmé, car ne lui donner que des demi-mots, c'est le considérer comme un bon entendeur.

Par une conséquence toute simple, si on lui donne moins que des demi-mots, le compliment devient plus flatteur, ne lui donner qu'un quart de mot, c'est le considérer comme un excellent entendeur; ne lui livrer qu'une seule lettre du mot, c'est le traiter en prodigieux entendeur; n'écrire aucune lettre du mot, c'est l'élever au rang de miraculeux entendeur.

Partant de ce principe, les journaux aujourd'hui sont de véritables courtisans du public. Leurs piquantes révélations ne manquent jamais d'être faites par fragmens; ils ne donnent jamais que le tiers d'une épigramme et la première lettre d'un bon mot; ils n'ont jamais de l'esprit qu'à moitié.

Pour déchiffrer une nouvelle intéressante, il faut être quelque peu filleul d'Œdipe et disciple de Champollion.

Passe encore pour le demi-mot; il y a foule de gens qui, avec un peu d'habitude et quelque discernement, le comprennent assez bien.

Ainsi, vous lisez dans une feuille :

« M. Du.... prépare un journal qui sera rédigé par MM. Berl... et consorts. S'adresser au portier de l'ambassade belge. »

Vous comprenez?

L'ambassade belge vous donne à penser, et vous vous dites :

— Peut-être il y aura-t-il contrefaçon?

Contrefaçon de la musique humanitaire de M. Liszt.

Mais si l'indiscrétion se resserre dans de plus étroites limites, il faudra mettre un verre plus grossissant à la loupe de votre intelligence.

Par exemple, vous trouvez un matin parmi les traits railleurs d'un petit journal :

« Ce n'est plus M. La....., c'est M. de Saint-F.... qui fait les vers de M. le prince M..... »

Si vous n'êtes pas très versé dans les intimités du monde littéraire, il vous faudra aller jusqu'à Saint-Pétersbourg pour trouver l'explication du logogriphe.

Une autre fois, ce ne sera pas une loupe qu'il vous faudra, mais un microscope solaire pour deviner la charade, si la charade repose sur des insectes littéraires ou des gouttes d'eau sociales. Quand l'indiscrétion se constelle, c'est à dire quand elle ne se sert que d'étoiles, il vous faudra monter à l'observatoire de votre intelligence et user du meilleur télescope de votre esprit.

Ainsi, vous lisez :